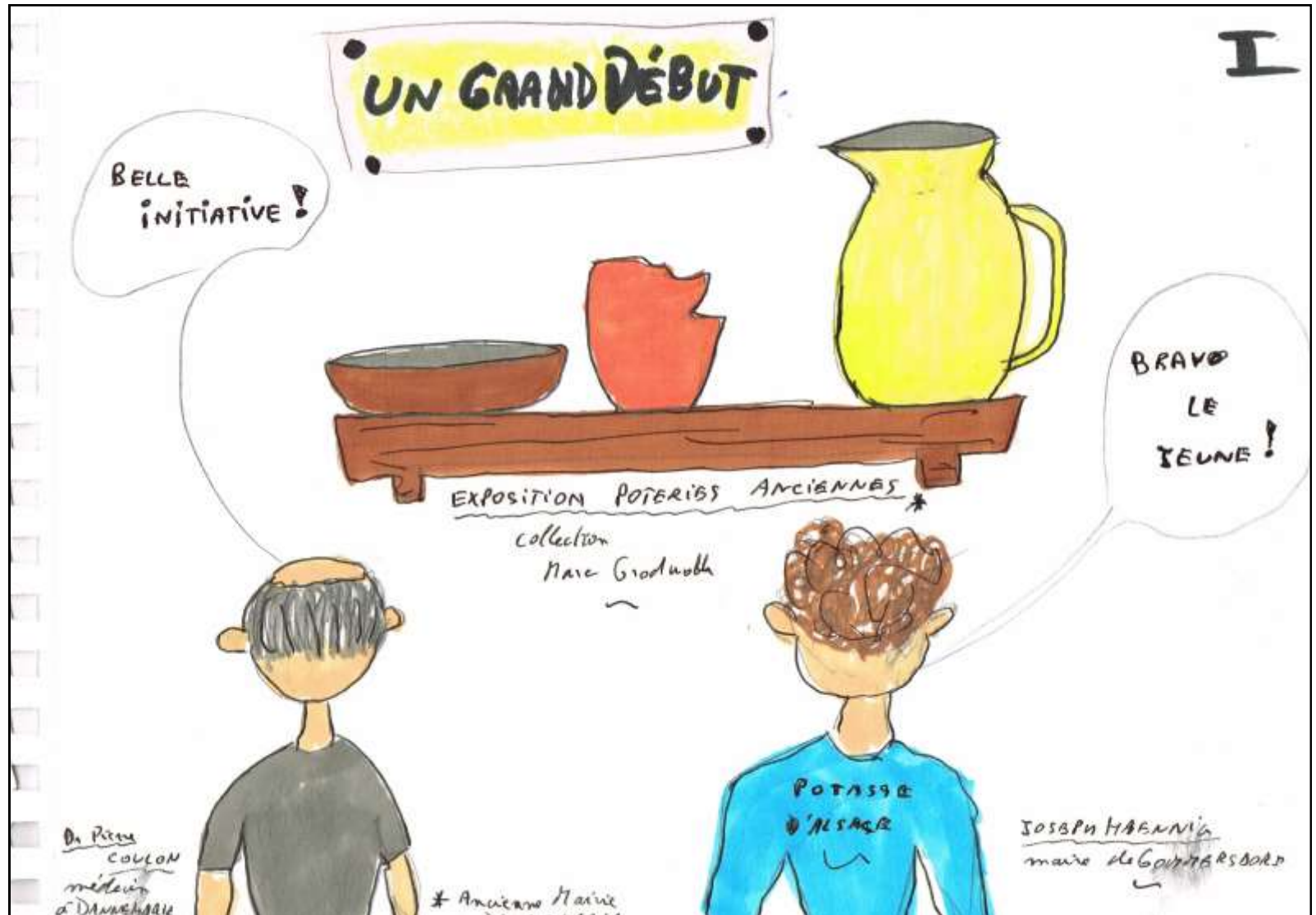


SCHNETZELBANK

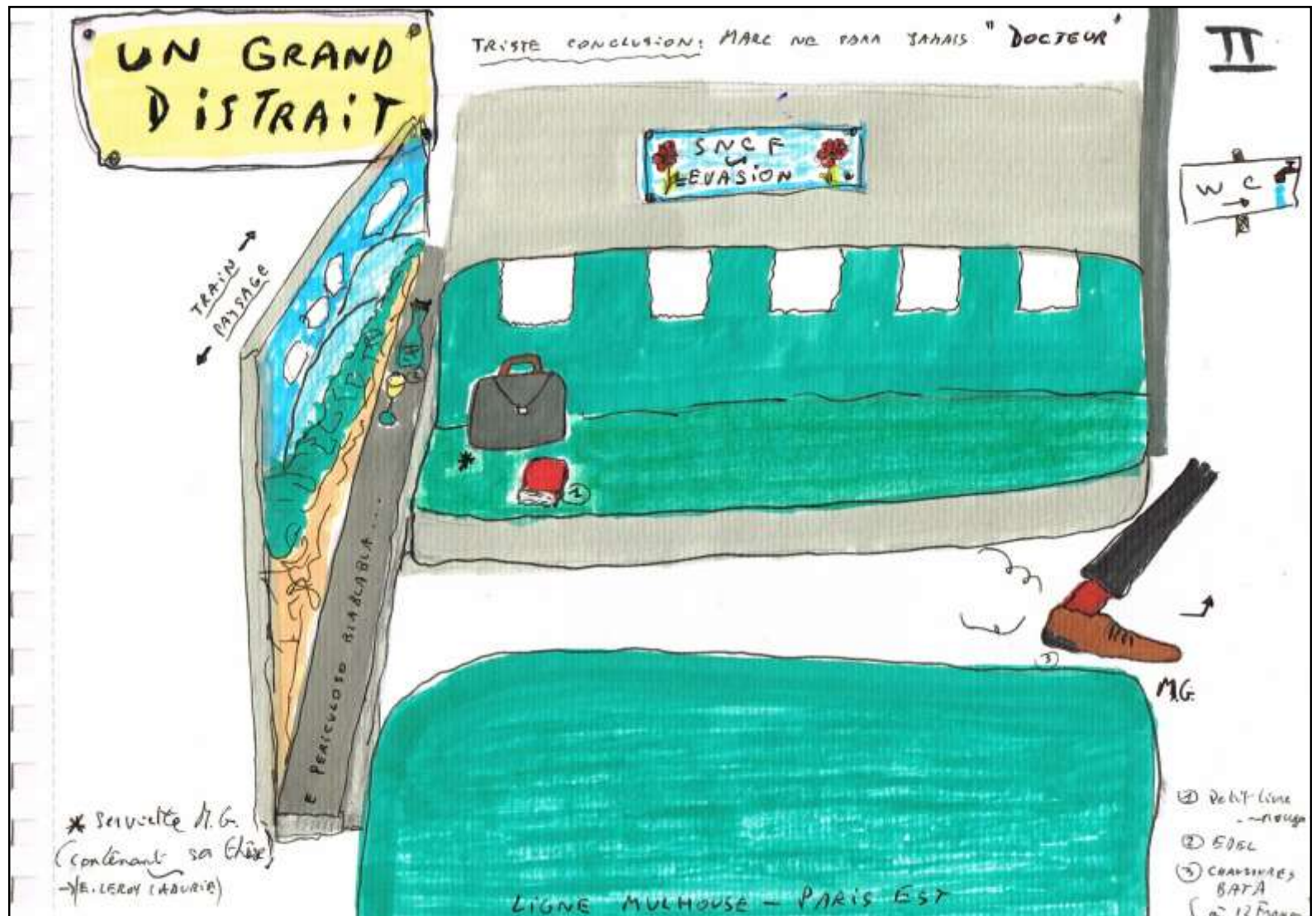
de Paul HIGY

pour le 40e anniversaire de l'écomusée
d'Alsace

le 2 juin 2024



1971. A cette époque j'aillais de ville en village montrer une petite (très petite) exposition de différents objets anciens, dont des poteries la plupart ramassées dans des décharges publique. A Dannemarie j'expose à l'ancienne mairie, grâce à Pierre Coulon, médecin que j'avais recontré quelques mois auparavant car je m'intéressais aux « fouilles » qu'il avait entrepris sur le site fossoyé du Hochberg à Traubach-le-Haut. Joseph Haennig alors maire de Gommersdorf visite cette exposition. La banalité des objets le laisse songeur.. Mais nous sympathisons et un peu plus tard il nous aidera à monter les chantiers de « Maisons paysannes d'Alsace » à Gommersdorf. Au verso Paul écrit : les premiers conquis : un notable / un paysan élu



1973/1974 . J'étais pion à Sainte-Marie à Belfort et je me rendais une fois par semaine à Paris pour participer au séminaire d'archéologie médiévale de Jean-Marie Pesez. J'ai obtenu mon diplôme en 1974 et ai entamé une thèse de III^e cycle dont je trimballais les deux seuls exemplaires (à cette époque pas de photocopies mais des doubles par carbone sur papier pelure). Je m'absente un instant du compartiment (pas de TGV le trajet de nuit était interminable), à mon retour la sacoche contenant la thèse a été volée. Je recommence ma thèse à zéro. Un an plus tard, on a retrouvé la sacoche au bord de la voie, le voleur s'en était débarrassé. J'ai alors deux thèses presque terminées... dont je n'achèverai aucune, je donne la priorité aux maisons paysannes d'Alsace.



1973. Béatrice et moi faisons connaissance sur le chantier de la future auberge du tisserand à Gommersdorf, où se situe l'épisode de la tuile sur la tête (de Béatrice). L'année suivante, à Pâques 1974 l'idylle se poursuit au chantier de la maison Perronne à Montreux-Jeune.

Au verso Paul écrit: le point d'exclamation de Béatrice ressemble à... un bouchon de champagne



Voici une pièce de la maison du tisserand à Gommersdorf, qui ouvre pour notre mariage en 1976. Paul et moi y passions beaucoup de temps car les gérants n'étaient pas à la hauteur.

Nous nous préoccupions de l'animation culturelle du lieu (à côté de la production de flammakuecha pour gagner un peu d'argent aussitôt englouti). La première exposition fut faite de nos dessins, de Paul et moi, une série réalisée durant une nuit et aussitôt accrochée. Ce dessin représente l'« invention » de l'écomusée.

Au verso Paul Higy écrit : Une nuit mémorable. MG : on va faire un écomusée. Une utopie : on y va. Philippe Bern. Pierre Coulon. Paul Higy.



1986 . L'écomusée est ouvert depuis 1984. La « reconstruction » de la maison forte de Mulhouse est en cours. Toutes sortes de publics y participent, entre autres un chantier de détenus de la maison d'arrêt de Mulhouse.

Le dessin représente Jean-Luc, futur forgeron de l'écomusée (jusqu'en 2006)

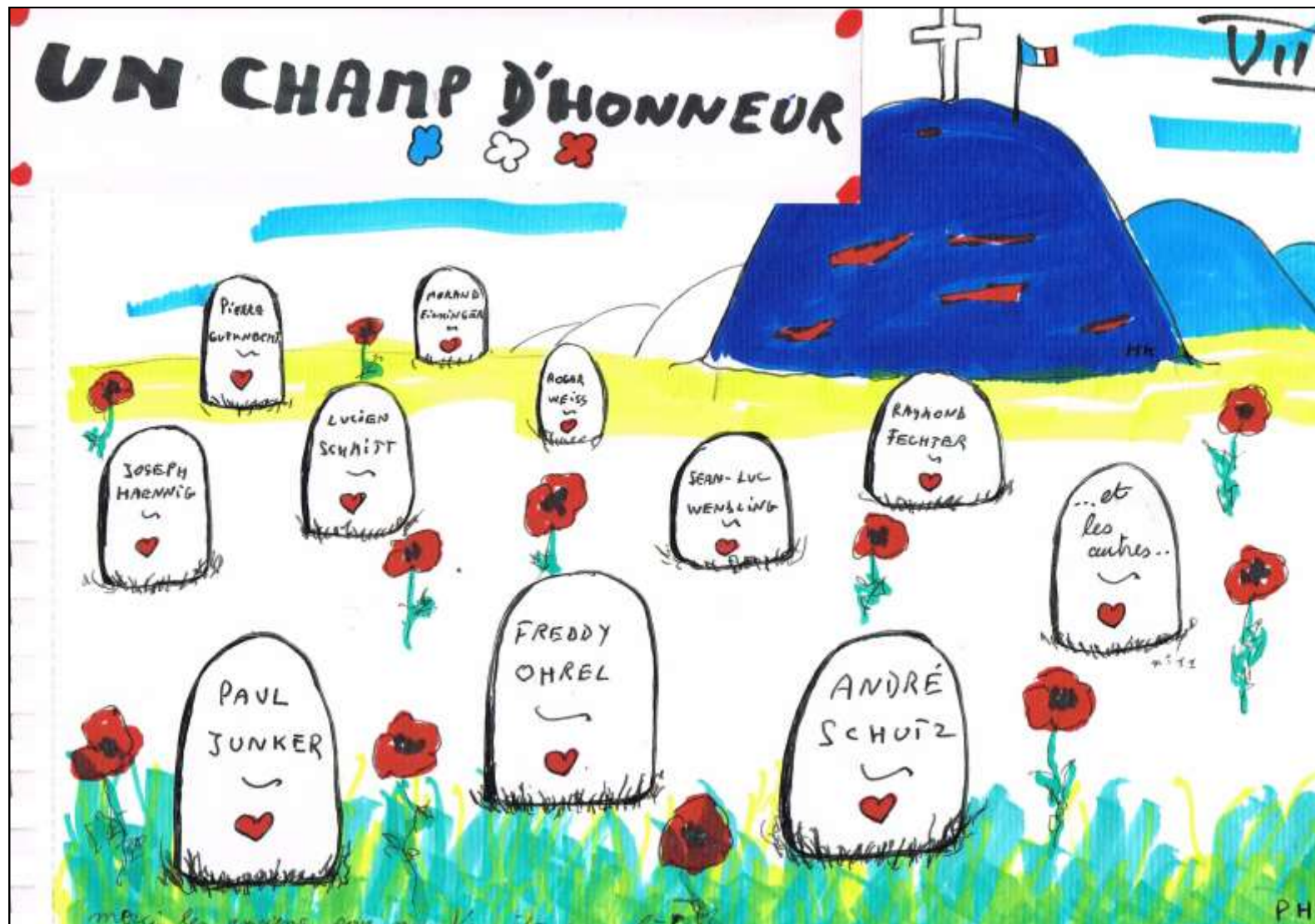
Au verso Paul Higy écrit : « Marc mon sauveur ! », il aurait traversé le feu de sa forge pour toi, Jean-Luc Wendling



2006. Tabula rasa.

Au verso Paul Higy énumère les 4 présidents de Conseil général successifs que nous avons apprécié ou subi de 1980 à 2006. Puis : 1er travail d'un nouveau président « Tabula rasé de l'œuvre de son prédécesseur. [...]

La doc: au lieu de nourrir les chercheurs futurs elle nourrit les rats !



Au verso, Paul écrit « les pioupioux du HK » - »les Valeureux de l'Ecomusée ».

Un vieux mythe égyptien : lorsqu'ils faisaient un objet (statue, fresque, médaillon etc.) en l'honneur d'une divinité : cette dernière en faisait « un corps d'emprunt » et venait l'habiter. L'objet a alors une âme. Même pour mes stèles virtuelles (mais dessinées) ce sera le cas.

Tôt ou tard la stèle n° 11 (à droite) est pour ceux qui n'ont pas encore franchi le Styx c'est-à-dire nous tous !